

print

Plan américain de déstabilisation de la région, de l'Irak au Liban en passant par le Syrie et la Jordanie

De [Ghaleb Kandil](#)

Global Research, mars 15, 2013

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/plan-americain-de-destabilisation-de-la-region-de-lirak-au-liban-en-passant-par-le-syrie-et-la-jordanie/5326904>

Ce n'est pas exagéré de dire que l'ambassadeur des Etats-Unis au Liban, Maura Connelly, a donné le coup d'envoi du nouveau plan américain visant à répandre le désordre sécuritaire et à créer une ambiance de confrontation qui conduira au vide dans le pays à l'occasion des élections législatives. Une échéance que Washington souhaite voir organiser à la date prévue au nom du respect des délais constitutionnels, alors qu'en réalité il l'utilise pour servir ses desseins.

Les mouvements coordonnés des groupes extrémistes takfiristes, leurs discours provocateurs exacerbant les tensions politiques et leurs campagnes médiatiques contre le Hezbollah font partis de ce plan américain destiné à encourager l'escalade sur le terrain, avec la complicité active du Courant du futur et d'entreprises médiatiques au sein desquelles travaillent des délégués des services de renseignements américains du bureau de communication US, basé à Dubaï. Ces deux dernières années, tous les efforts des Etats-Unis pour provoquer une discorde sectaire avaient échoué.

On pourrait se poser la question sur la relation entre les cheikh Ahmad al-Assir et Daï al-Islam al-Chabal d'un côté, les Etats-Unis de l'autre. La réponse est claire: cette relation est entretenue via les financiers du Golfe (Arabie saoudite, Qatar, Emirats arabes unis, Koweït et le clan Hariri au Liban) de ces deux dignitaires extrémistes, qui sont directement liés aux Américains dont ils exécutent les instructions à la lettre.

Le plan américain consiste à asséner un coup à un des piliers de la stabilité du Liban, représenté par le formule du pouvoir mise en place au Liban depuis la formation du gouvernement de Najib Mikati. L'action de Washington vise à relier les dossiers explosifs de la région, notamment la Syrie, l'Irak, le Liban et la Jordanie. Son but est d'améliorer les conditions des négociations afin de renforcer l'influence de ses collaborateurs dans la région. Surtout que cette influence avait sérieusement reculé après le retrait américain d'Irak et les défaites israéliennes au Liban et en Palestine.

Dans ce contexte, Maura Connelly a transmis au président de la République Michel Sleiman, au Premier ministre Najib Mikati et au ministre de l'Intérieur Marwan Charbel, des messages leur demandant de commencer les préparatifs pour la tenue des élections législatives en juin prochain sur la base de la loi de 1960. Car le remplacement de cette loi conduirait à un recul supplémentaire de l'influence de Washington et de ses auxiliaires libanais et régionaux, y compris les centristes, dont les liens avec l'Occident ne sont plus un secret pour personne. La demande transmise par Mme Connelly a créé un climat électrifié à l'intérieur du gouvernement libanais après que MM. Sleiman, Mikati et Charbel aient cédé aux "souhaits" américains, qui reflètent un changement de la tactique des Etats-Unis qui ont décidé de tourner la page de la stabilité et d'opter pour l'escalade dans la région allant de l'Irak au Liban, en passant par la Syrie et la Jordanie.

Le mouvement entamé par le Conseil de coopération du Golfe pour faire pression sur le Liban et menacer d'expulser des milliers de Libanais travaillant dans ces Etats est une des illustrations de ce plan américain. De même que la féroce campagne de dénigrement lancée contre le ministre des Affaires étrangères, Adnane Mansour et les informations sur le limogeage du chef de la diplomatie et des deux ministres du Hezbollah. Les fuites sur l'intention du président Sleiman de demander aux ministres qui lui sont proches de démissionner s'inscrivent dans ce même cadre. Toutes ces mesures, si elles sont mises en œuvre, porteraient un coup à la stabilité gouvernementale et politique aux plus hauts sommets de l'Etat.

Ces données apportent la preuve de l'existence d'un plan américain de déstabilisation dans le but d'élargir le champ de bataille syrien en y incluant le Liban, afin de mettre sur la table des négociations la question des armes de la Résistance. L'ultime objectif étant, bien entendu, de garantir la sécurité d'Israël en affaiblissant la Résistance.

Ghaleb Kandil

Copyright © 2013 Global Research